

SAÔNE et LOIRE

BONJOUR

Une lueur d'espoir

PAR FRÉDÉRIC BOUVIER

Tous ceux qui ont été confrontés à l'alcoolisme ne pourront que confirmer : c'est une vraie maladie. Quand quelqu'un cache les bouteilles ou les topettes dans tous les coins de la maison, pour répondre à ses pulsions sans être vu, on est au-delà de la simple addiction. Quand la même personne multiplie les séjours dans les centres spécialisés, mais retombe dans l'addiction à peine revenue chez elle, l'incompréhension s'empare de son entourage, impuissant devant cette autodestruction. Pour ces familles, l'arrivée d'un médicament susceptible d'aider les malades constituerait un immense soulagement, tant elles peinent à voir le bout du tunnel. Et s'il faut se garder de parler de miracle, en attendant que toutes les expériences scientifiques aient été menées, cette simple lueur d'espoir est déjà beaucoup.

SOMMAIRE

- ◊ Faits divers p.04
- ◊ Justice p.06
- ◊ Législatives p.07
- ◊ Actualité p.11
- ◊ Carnet p.12
- ◊ France Monde p.15
- ◊ Hippisme p.23
- ◊ Sports p.25
- ◊ Temps Libre p.33

◊ Cahier des locales

24 ou 28 pages

SANTÉ. Le Baclofène serait-il un médicament miracle pour guérir l'alcoolisme ? Témoignage

« Guéri de mon alcoolisme »

◊ **Baclofène.** Ce médicament, utilisé dès 1974 comme myorelaxant, ôte, à hautes doses, l'envie de boire de l'alcool.

◊ **Abstinence.** Les patients sous Baclofène ne boivent plus d'alcool, mais pour certains, continue de consommer de l'alcool.

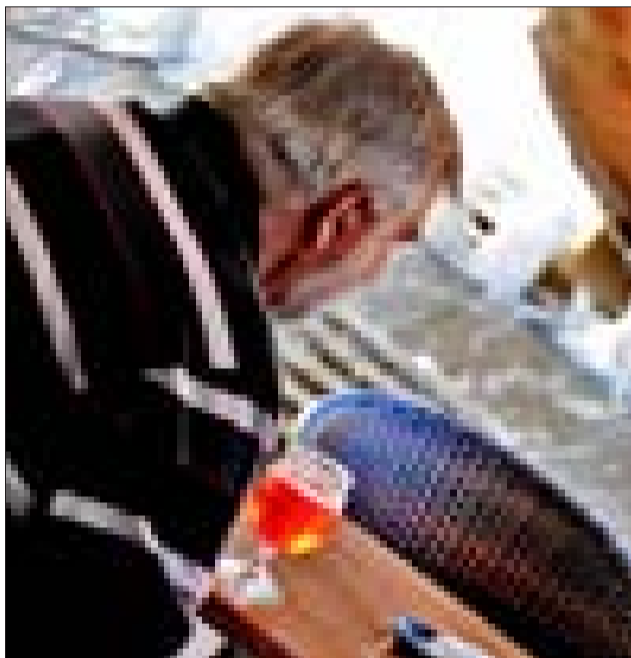
ÉCLAIRAGE

PAR FLORENCE POLI

Médicament miracle ou miroir aux alouettes ? Le Baclofène ôte l'envie de boire de l'alcool. Si les patients le réclament, les médecins restent prudents.

Un avis prudemment favorable. C'est ainsi que l'Afssaps (Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) a résumé sa position sur le Baclofène, fin avril. Une avancée pour les partisans de cette molécule, mise sur le marché en 1974 comme myorelaxant, et prescrite pour des cas de contractures musculaires d'origine cérébrales ou survenant au cours d'affections neurologiques telles que la sclérose en plaques. La « saga » Baclofène débute en 2008 avec la sortie du *Dernier verre*, ouvrage d'un cardiologue alcoolo-dépendant qui s'est auto-prescrit le médicament et raconte sa guérison. Depuis, de nombreuses personnes ont tenté l'expérience.

Yves, par exemple, est vice-président de l'association Baclofène.com (lire ci-contre). Âgé de 58 ans, ce chef d'entreprise buvait « en moyenne un litre de whiskey par jour », durant 30 ans. « J'ai toujours refusé d'aller en cure car j'ai vu trop d'amis aller d'échec en échec. Et surtout, l'idée de m'abstenir à vie de boire de l'alcool m'était insupportable », rapporte-t-il. Il entend parler par hasard, sur les ondes de France Inter, de l'expérience du Dr Ameisen. Un ami médecin accepte de lui prescrire le médicament. « J'ai augmenté les doses régulièrement pendant trois semaines. Jusqu'au jour où je me suis



En France, chaque année, 45 000 décès sont attribués à l'alcool. Une dépendance traditionnellement prise en charge grâce aux psychothérapies. Photo d'illustration Gilles Dufour

« Je suis passé d'une bouteille de whisky par jour pendant 30 ans à un apéro de temps en temps. »

Yves, 58 ans, chef d'entreprise dans le secteur de l'informatique

aperçu que le verre de rouge servi au début du repas n'était pas terminé au dessert. Je n'en avais tout simplement plus envie ». Depuis, il est redescendu à des doses « d'entretien » mais sait qu'il devra prendre

ce médicament toute sa vie. « Aujourd'hui, je bois un apéro de temps en temps. Deux verres si vraiment la soirée se prolonge. Mais j'ai retrouvé un rapport normal à l'alcool », se réjouit Yves.

« C'est magique »

L'expérience est similaire pour Ben, originaire du Creusot et qui vit actuellement à Grenoble. Âgé de 34 ans, il travaille à domicile et boit depuis une dizaine d'années, « une bouteille de rouge tous les soirs, et deux ne me font pas peur ». Il a été suivi par un alcoologue durant trois mois mais « après, je n'avais qu'une envie, celle de reboire parce que j'aime l'ivresse et que je suis un grand anxieux ». En octobre 2011, il s'est vu prescrire par son psychiatre une cure de Baclofène. En quelques semaines, sa consommation passe de 2 litres de bière à 7° à un litre. « Tout ça, sans effort ni volonté », assure le Creusotin d'origine. Ben se réjouit d'avoir changé d'état d'esprit : « Aujourd'hui, je ne pourrais plus dire que je suis amoureux de l'ivresse. Ça ne m'intéresse plus. Je n'ai plus envie de me saouler car je n'en ai plus besoin. Quant aux soirées très arrosées entre amis, je les aborde sereinement, à boire modérément. » L'interlocuteur conclut : « Comme tout traitement, le Baclofène demande une rigueur et une implication forte. Mais pour le reste, ça se fait tout seul, c'est assez magique ».

Un accueil mitigé dans les associations d'alcooliques

Depuis 1935, les réunions des Alcooliques anonymes accueillent les personnes alcoolo-dépendantes et leur proposent un programme pour parvenir à l'abstinence. Un de ses membres en Saône-et-Loire, qui a arrêté de boire il y a 20 ans, a un avis assez négatif sur le Baclofène. « Avec le programme des AA, j'ai changé mes comportements sociaux. C'est cela qui m'a aidé à arrêter de boire. Si j'avais pris un médicament, j'aurais sans doute gardé de mauvaises habitudes

et serais peut-être tombé dans une autre forme d'addiction ».

À Alcool assistance La Croix d'Or, qui compte une quarantaine de points d'accueil et d'écoute sur la Bourgogne, on évite de parler de « médicament miracle ». « C'est un produit de plus pour arrêter l'alcool. Ça peut éviter les passages en centre de soins », estime Loïc. Pour le Saône-et-Loirien, « seule une solide motivation pour arrêter l'alcool est gage de réussite ».

EN SAVOIR PLUS

Un forum spécialisé

Le forum www.baclofene.com accueille des milliers de personnes qui témoignent de leur parcours sous Baclofène, se donnent des conseils, se communiquent les adresses des médecins prescripteurs, etc.

L'ALCOOL EN SAÔNE-ET-LOIRE

240 décès, 1 000 hospitalisations

D'après l'Observatoire régional de la santé, l'alcool a provoqué 240 décès en Saône-et-Loire en 2008. Près de 1 000 personnes ont été hospitalisées en soins de courte durée et 1 000 autres ont consulté un centre de cure ambulatoire.

ges de patients et de médecins de Saône-et-Loire, divisés sur le sujet.

en trois semaines >>

doivent plus jusqu'à **Médecins.** En France, 500 médecins prescrivent du Baclofène modérément. selon l' Afssaps. Ils seraient 7 en Bourgogne et 2 en Saône-et-Loire.

LES MÉDECINS INCITENT À LA PRUDENCE

Médecin spécialiste au centre hospitalier de Mâcon, le Dr Menecier accueille des patients au sein de consultations en alcoologie. Il confirme qu'il y a aujourd'hui « beaucoup de demandes » de prescriptions de Baclofène. « L'engouement pour ce médicament est certain. Mais la question est trop passionnelle aujourd'hui pour y répondre simplement. Il faut attendre la confirmation d'effets bénéfiques et l'assurance de l'innocuité du médicament ». Le professionnel de santé d'une des structures référentes de Saône-et-Loire constate que « certains patients qui prennent du Baclofène vont mieux, d'autres ne vont pas bien du tout. Il faut faire redescendre la pression sur ce sujet et laisser le temps aux scientifiques de mener leurs études », insiste-il.

Même prudence chez le Dr Cratelet, médecin délégué de l'Association nationale de prévention en alcoologie. « Le Baclofène peut apporter une amélioration des résultats dans la lutte contre la dépendance alcoolique. Mais ça ne marchera pas pour tout le monde. Il faut attendre le résultat des études scientifiques pour connaître l'efficacité du médicament. » Pour le professionnel, le Baclofène n'est donc



Utilisé pour lutter contre l'alcoolisme, le Baclofène est pris à hautes doses. Les médecins estiment qu'on connaît encore mal les effets secondaires. Photo Gilles Dufour

pas une révolution. « Ce le serait si ça fonctionnait pour tous les malades, comme ça a été le cas avec les antibiotiques ». Le médecin insiste pour rappeler que le problème de la dépendance, à l'alcool ou à un autre produit, a souvent de multiples origines que « l'approche psychothérapique permet de soigner ».

F. P.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

L'alcoolisme est-il une maladie comme les autres ?



DAMIEN GLADINE

32 ans,
Chalon

Très spécifique

C'est une maladie très spécifique car elle est aussi liée aux habitudes culturelles. Nous sommes avant tout des Gaulois qui aiment la bonne chère... et bien boire. Surtout en Bourgogne. Difficile de lutter contre ces excès sauf à surtaxer l'alcool. Mais on l'a fait avec le tabac et les gens fument encore énormément !

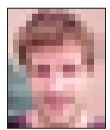


SILVANO

72 ans,
Viré

Différente

Je pense que cela diffère des autres maladies, c'est plus une addiction, un problème de dépendance. Peut-être que le fait que cela soit considéré comme une maladie, on entend même dire que c'est génétique, rassure l'alcoolique. Ainsi on lui laisse croire qu'il pourra être guéri grâce à la médecine.



JÉRÉMY VITUPIER

Chargé de mission,
Montceau

Pas toujours

Je crois qu'il y a différents types d'alcoolisme. L'alcoolisme "festif" est souvent un effet de mode, ce n'est pas une maladie, mais ça peut le devenir. L'alcoolisme "honteux", dans lequel les personnes se cachent pour boire, qui ont besoin de leur dose d'alcool, lui, est une maladie.

TEMPUR

28 125 46 00

Chez Grosjean Pneus

PROFESSEUR OFFERT

GROSJEAN PNEUS

28 52 63 100